



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 075, août 2013

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Je n'aime pas débiter la rédaction d'un éditorial quand je suis énervé. Les mots ne sont pas toujours bien choisis. Mais ils viennent du cœur ou des tripes, c'est selon. C'est pourquoi j'y incorporerai quelques petits points (...) pour substituer les vilains dénominatifs et les éventuels coups de g... Nous ne voudrions pas que Notr'Canard parte aussi à la dérive.

Je m'explique: nous avons dans la région un sentier idyllique qui longe le ruisseau du Gore-Virat. Il vient tout juste d'être réaménagé. Un nouveau pont enjambe le torrent et vient d'être inauguré. Quelques semaines après la réouverture de tout le parcours, on y trouve déjà des déchets: bouteilles vides, papiers gras, emballages de tous genres et même de l'aluminium... et ceci déjà au beau milieu des vacances estivales. Il y a des c... qui arrivent à porter des bouteilles pleines, mais n'arrivent plus à les porter quand elles sont vides.

Une honte ! C'est malheureux ! Il y a du boulot ! (dans tous les sens du terme)

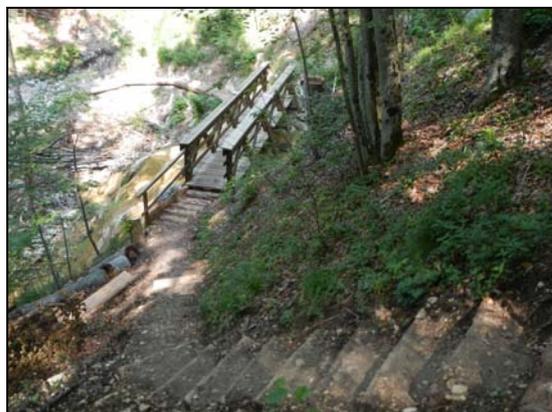
Heureusement que les enfants qui nous accompagneront au début du mois d'août pendant la semaine réservée à Passeport Vacances seront sensibilisés sur les mauvaises habitudes des "grands". Eux ils comprendront le message.

C'est une magnifique récompense que l'on reçoit d'années en années. Les cinq jours d'activités que nous proposons aux enfants de la région sont littéralement prises d'assaut. Les places disponibles sont liquidées en quelques heures. Ça fait du bien ... Ouf ! ... Je me suis à nouveau calmé. Ça va mieux !

*Votre Président
René Kaenzig*

Quelques petits instants partagés

par René Kaenzig



Idyllique l'endroit: le Gore-Virat (Crémines – Corcelles) avec son nouveau pont et ses nombreuses places de pique-nique. Même le bois de feu est à disposition ...



Mais ... il y a des c... qui laissent leurs déchets sur place. Des débris qui sont parfois dissimulés sous des pierres: la preuve de la mauvaise foi de personnes qui n'ont rien à faire dans ces lieux!

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
http://www.st-hubert-du-grand-val.org
CH-2746 Crémines, Suisse





... et pourtant, pour ceux qui oublient facilement (avec l'âge), il y a même un petit rappel.

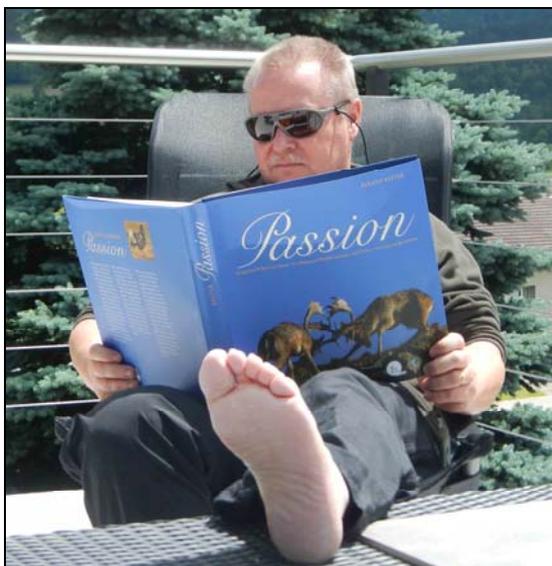


Passion, pour la Chasse et la Faune sauvage en Europe

par René Kaenzig

Un de mes amis *Compagnons de Saint Hubert*, Eugène Reiter, chasseur et photographe animalier, a publié un magnifique livre intitulé "Passion, pour la Chasse et la Faune sauvage en Europe".

(Éditions Kosmos, ISBN 978-3-440-11887-0)



Passionnant ...

Eugène "Usch" Reiter nous procure de multiples plaisirs au travers de ses 543 photographies agrémentées de courts textes qui montrent la diversité de la nature européenne.

Grâce à cette œuvre de 400 pages, il montre que le seul chemin qui mène à la biodiversité est: "la protection par l'utilisation".

La bionique

par René Kaenzig

Quand la technologie tente d'imiter la Nature ...



Bombardier furtif américain de l'USAF, le B-2A SPIRIT



C'est les deux photographies ci-dessus qui m'ont incitées à écrire les quelques mots qui suivent. Le sommet ou l'aboutissement de la technologie n'est autre que ce que nous retrouvons dans la Nature. Nous n'avons rien inventé, nous tentons juste de copier ce qui existe déjà. Les exemples sont infinis (le radar chez la chauve-souris, la peau du requin pour les revêtements aérodynamiques et aquadynamiques, le *velcro* en regard des petits crochets auto-agrippants de certains végétaux, des prothèses diverses, etc... etc...). Ceci n'est pas nouveau, *Léonard*



de Vinci (1452-1519) faisait déjà des recherches dans ce sens pour ses machines volantes. Donc rien de futuriste. En 1870 également, *Victor Hugo* (1802-1885) nous avertissait: "La Nature nous parle ... mais l'humain n'écoute pas".

Toutes ces recherches sont rangées dans le domaine de la bionique (contraction de biologie et technique ou également biologie et électronique) ... la science qui recherche chez les plantes et les animaux, des solutions ou des astuces en vue de réalisations techniques. En simplifié: la robotique inspiré de la Nature.

Les inventions bio-inspirées connaissent un essor fulgurant en raison des avancées dans le domaine des nanotechnologies (l'infiniment petit).

La Nature est plus maligne que nous !

Présence du lynx dans notre région - 3^{ème} partie

par Louis Tschanz, garde-faune cantonal bernois, Perrefitte

Comme promis, voici la suite des résultats concernant les captures de lynx au moyen d'un piège-cage, en mars 2013.

Je dois avouer que j'étais très satisfait du choix de l'emplacement du piège, de son fonctionnement, du délai assez court avant la première capture et du déroulement général de cette action après le succès du 14 mars 2013 (voir *Notr'Canard* nr 072). J'ai été très heureux également qu'aucun acte de vandalisme ou de sabotage n'ait été commis sur le piège malgré le fait que de nombreuses personnes l'avaient vu. Cette dernière remarque vient du fait que quatre appareils photos automatiques, uniquement destinés au comptage du gibier, ont déjà été détruits volontairement par des adeptes du moto-cross sauvage en forêt qui ont dû penser, à tort, que ces appareils leur étaient destinés.

Après avoir rendu sa liberté au mâle adulte capturé le 14 mars, le piège a été réactivé et le lendemain j'ai décidé qu'il fallait améliorer un peu le dispositif

destiné à "canaliser" l'arrivée du lynx vers les deux ouvertures de la cage. Je suis allé récolter une dizaine de cimes d'épicéas, chacune de la hauteur d'un beau sapin de Noël. Sans tronçonneuse, car la forte charge de neige mouillée et le vent s'étaient associés vers la fin février pour provoquer d'énormes dégâts dans les forêts avoisinantes. Bien disposés, les branches et les troncs formaient maintenant deux petits massifs de chaque côté du piège-cage, invitant les animaux à se diriger vers la grosse boîte, c'était du moins ma conviction.

Sachant que l'endroit s'y prêtait bien, il restait un petit espoir de pouvoir y piéger un deuxième lynx mais il faut reconnaître qu'une première capture au moyen d'un piège-cage est déjà un événement hors du commun, alors pour espérer une deuxième capture il fallait vraiment être optimiste, surtout en connaissant la date ultime à laquelle il faudrait démonter le piège (début avril = fin du rut).



© Louis Tschanz, Perrefitte

Le 19 mars 2013, à 1 h 25 (en pleine nuit) le téléphone portable sonne au pied de mon lit. C'est un message texte SMS, je me lève, pas trop bien réveillé encore, et lis: "*Alarme piège-cage*". Alors là c'est le coup de cravache. Je suis tout de suite à 100% de mes capacités et je ne pense plus qu'à une chose: est-ce un lynx ? Ce serait vraiment bien me dis-je. Je me dépêche, mon matériel est prêt et il me faut juste m'habiller chaudement. A 1 h 40 j'arrive devant le piège et là, pas besoin de l'ouvrir pour savoir qu'un lynx s'y est fait prendre, les traces fraîches dans la neige vont en ligne droite jusque vers la porte (coulissante – tombante) du piège.



Après un rapide contrôle de l'autre côté, je constate qu'aucune trace n'en ressort, tout à bien fonctionné. J'ouvre le portillon de contrôle et grâce à ma lampe de poche je vois un lynx, très calme, couché tout à l'arrière de la cage. Ce lynx me paraît être très petit, léger, maigre même. Je prends le temps de l'observer, sans aucun bruit bien sûr. Il est vraiment tranquille. J'en déduis qu'il doit s'agir d'un jeune de 2012 et j'estime que son poids ne doit pas dépasser 12 kg.



© Louis Tschanz, Perrefitte

Comme pour la première capture dans ce même piège et au même endroit, les spécialistes du groupe KORA viennent sur place et prennent toutes les mesures nécessaires, y compris la pose d'un collier émetteur.



© Louis Tschanz, Perrefitte

J'ai mal estimé le beau félin, il s'agit d'une femelle adulte et non pas d'un juvénile, mais elle ne pèse que 14 kg. Ce poids ne correspond pas à celui que devrait présenter un animal adulte en bonne santé. La vétérinaire présente, qui s'occupe entre autres des aspects sanitaires et de la narcose, constate que ce lynx a souffert d'une maladie parasitaire, ce qui explique sa faiblesse. Cette bête est nommée pour identification *JOLY*.

Vers 6 h 30, c'est la sortie, assez difficile, de la narcose. *JOLY* est relâchée et elle quitte les lieux avec un peu de peine, elle titube et s'en va lentement. J'ai de la peine pour elle, si faible, si maigre, en période hivernale, avec des températures sous zéro. Je me demande même si elle va tenir le coup une semaine. Va-t-elle pouvoir chasser ? Va-t-elle mourir de faim ? Maintenant qu'elle porte un collier émetteur, nous le saurons.



© Louis Tschanz, Perrefitte

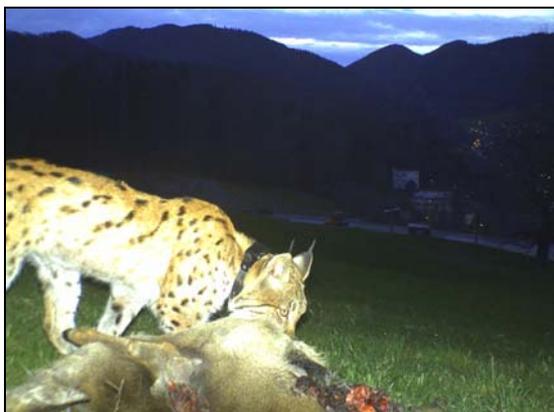
Vu l'état physique de *JOLY*, il m'a paru intéressant d'essayer de trouver ses éventuelles proies. J'ai donc demandé, et obtenu par intermittence, les points précis des relevés fournis par l'émetteur. Reportés sur une carte au 1:25'000, ces points donnent avec une bonne précision les positions du lynx à des dates données mais toujours en différé.

27 mars 2013: après avoir parcouru de nombreux kilomètres sur les territoires des cantons de Soleure et du Jura, voilà *JOLY* de retour dans mon secteur. Les informations fournies montrent qu'elle est restée durant plusieurs jours dans un secteur limité, au fond d'une vallée très boisée. J'ai décidé d'aller y voir de plus près. Il y a encore un peu de neige sur le sol et j'ai l'impression qu'en cherchant bien, je vais retrouver des traces. Après quelques va-et-vient dans la côte, je trouve de nombreuses empreintes de pas de renards allant toutes dans la même direction. En suivant ces traces, je tombe sur les restes d'un chevreuil: peau, restes de viscères et c'est tout, mais c'est assez frais. Manifestement il s'agit des restes d'une proie de *JOLY*, qui n'a mangé que les tissus musculaires; les corneilles, buses et renards ont ensuite pris le relais et bien profité de ce qui subsistait, d'après les empreintes visibles sur le sol. Si ce



lynx plutôt chétif a pu tuer un chevreuil et le consommer, il est donc fort probable qu'il va mieux.

15 avril 2013: je n'ai pas de nouvelles du KORA mais un promeneur me signale qu'il a trouvé un cadavre de chevreuil, à 150 m de la nouvelle autoroute A16, près de Moutier. Il précise qu'il est presque entier sauf qu'il semble qu'une cuisse a été en partie dévorée. En arrivant sur les lieux, j'examine le cadavre et il n'y a aucun doute, ce chevreuil a bien été tué par un lynx. Je décide de laisser l'animal sur place et de poser mon piège-photo. Dès 17 h 15 tout est installé et je m'en vais. A 19 h 30 je n'y tiens plus, je veux aller voir si le lynx revient sur sa proie. Un ami surveillant volontaire de la chasse m'accompagne et dès 20 h nous sommes bien installés, à bon vent, à une distance d'environ 180 m. Nous observons la scène à l'aide de nos jumelles. A 20 h 25 nous voyons arriver un lynx, à découvert, dans le pâturage. Alors qu'il se trouve à env. 100 m du chevreuil mort, il s'assoit et prend le temps de bien regarder autour de lui. Après quelques secondes il continue d'avancer, sans précipitation, en direction du chevreuil. Il commence vraiment à faire sombre et nous distinguons de moins en moins bien l'animal alors qu'il se trouve tout près de sa proie de la veille lorsque, tout à coup, un flash est déclenché puis un autre. Là, j'ai l'assurance qu'il a été pris en photo et j'attendrai le lendemain, afin de ne pas le déranger, pour aller récupérer les images. Grâce aux taches de son pelage, *JOLY* est vite identifiée, elle est toujours aussi maigre mais elle se nourrit et ne paraît pas avoir de difficulté pour chasser.



© Louis Tschanz, Perrefitte



© Louis Tschanz, Perrefitte

1^{er} juillet 2013 : aux dernières nouvelles *JOLY* est à nouveau dans mon secteur après avoir voyagé dans son territoire qui recouvre une centaine de km² sur trois cantons. Elle est toujours assez maigre et nous sommes sûrs qu'elle n'a pas eu de petits cette année (ce qui aurait tendance à corroborer nos constatations sur sa santé).

Si vous le voulez bien, vous pourrez découvrir la suite de l'histoire de ce piégeage de mars 2013 (non, ce n'est pas terminé !) dans une prochaine édition de *Notr'Canard*.

Encore un petit instant partagé

par René Kaenzig



Pour les aguerris, une petite devinette à trouver sur le sentier du *Gore-Virat*.

Réponse: hé bien non, ni l'un, ni l'autre...!

Prochain Stamm !

Mardi, 27 août 2013

Pique-nique en famille

dès 19:00 heures